

The Last Particles

Anca Benera & Arnold Estefan

Dossier pédagogique

Exposition
08.02.2019 – 13.04.2019

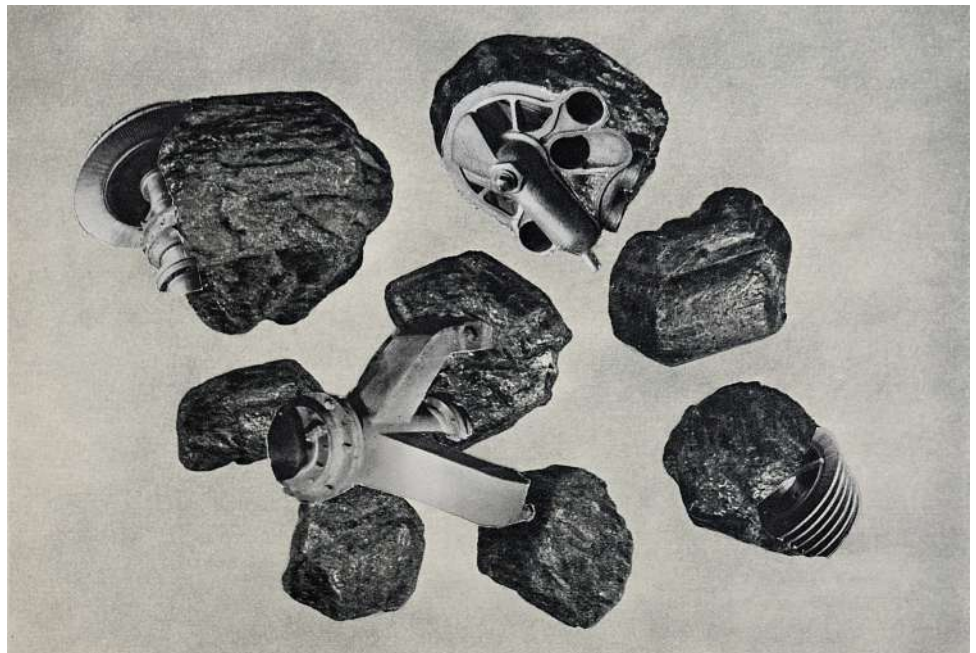
Vernissage
07.02.2019 - 18h30

**Visite pour les
enseignant-e-s**
Mercredi 27.02.2019
14h30

Commissariat et production
40mcube

Visite de groupes
Du mardi au vendredi
10h-12h / 14h-19h

Ouverture au public
Du mercredi au samedi
14h – 19h



Sommaire	Présentation de l'exposition.....	2
	Présentation du travail des artistes.....	2
	Présentation de la Saison France – Roumanie 2019	2
	Vue d'œuvres.....	3
	Champs thématiques de l'exposition.....	3
	Ateliers de pratique	5
	Présentation de 40mcube	8
	Déroulement d'une visite.....	8
	Informations pratiques	8

**Responsable du
service des publics**
Cyrille Guitard
contact@40mcube.org
Tél. : 02 90 09 64 11
www.40mcube.org

The Last Particles

Anca Benera & Arnold Estefan

Présentation de l'exposition

The Last Particles présente le travail du duo d'artistes roumains Anca Benera & Arnold Estefan, pour leur première exposition personnelle en France. Celle-ci prend place à l'issue d'une résidence d'un mois à 40mcube, au cours de laquelle les artistes auront produit des œuvres inédites. Celles-ci seront visibles aux côtés d'œuvres existantes.

The Last Particles succède à une autre intervention récente des artistes dans le cadre des Ateliers internationaux du FRAC des Pays-de-la-Loire – *Manufacturing nature / Naturalizing the synthetic*. Cette exposition collective, présentée jusqu'au 27 janvier 2019, explore le paysage à la recherche de signes infimes témoignant d'une mémoire collective sujette à l'effacement.

Pour leur exposition à 40mcube, les deux artistes poursuivent la réflexion engagée autour des rapports entre histoires personnelles et histoire officielle. *The Last Particles* réunit des installations et des formes variées interrogeant tour à tour les représentations de l'espace, les récits nationaux, ou la place de l'activité humaine dans un monde où la nature est sans cesse redéfinie.

Les œuvres du duo s'articulent autour d'événements et de repères identifiables, ayant trait à l'histoire roumaine, européenne ou mondiale. Une visite à 40mcube avec vos élèves peut ainsi contribuer à un thème d'année en lien avec l'histoire européenne, ponctuer un fil rouge, ou encore servir à introduire une séquence spécifique sur la Roumanie.

Présentation du travail des artistes

Nés en 1977 et 1978 et vivant à Bucarest, Anca Benera & Arnold Estefan travaillent en tandem depuis 2011. Leur pratique s'appuie sur une grande variété de médiums embrassant vidéos, installations et performances. Prenant souvent comme point de départ un souvenir personnel ou un fait historique, chacun de leurs projets met en avant un phénomène controversé : les frontières sur Google Maps qui varient en fonction du pays depuis lequel on se connecte (*Conflict Lines*, 2018), l'annexion du territoire antarctique (*The Last Land*, 2018), ou encore la restitution des trésors de Roumanie évacués à Moscou pendant la Première Guerre mondiale (*4.9 grams*, 2013).

La plupart de leurs œuvres prennent la forme d'une enquête, traquant avec rigueur les témoignages du passé. Que celle-ci emprunte aux méthodes des historiens ou des ethnographes, elle vise à décrypter les rapports de pouvoir, la fabrication des identités, ou à réinterpréter certaines notions à partir du présent. Une question se pose toujours, en filigrane : celle de notre place en tant qu'individu.

Conjointement, la mise en scène scientifique des œuvres participe d'une démarche qui interroge la construction même du discours ou de la mémoire collective. Celle-ci se fait toujours au prix d'un effacement : tout ce qui est diffus, insaisissable, a tôt fait d'être oublié. Anca Benera & Arnold Estefan nous le rappellent par leur affection pour les résidus, filaments, poussières et débris, qui s'opposent dans leurs œuvres à la sévérité des drapeaux, maquettes et autres textes de lois.

Ce travail autour de la légitimité des supports et des matériaux comme vecteurs de vérité se traduit par des choix radicaux. En 2016, le duo fait broder des écussons militaires par le même atelier qui réalise les uniformes des soldats dans les films hollywoodiens, afin de faire croire à l'existence de son « dromadaire-drone » (*Dromadrone*, 2016). En 2017, ils passent accord avec un artisan de Transylvanie pour infiltrer un art local séculaire, et y introduire leurs propres codes (*Isa, por ės homou vogymuk*, 2017).

Anca Benera & Arnold Estefan ont co-fondé à Bucarest le Centre pour l'Introspection Visuelle, une plateforme indépendante et sans but lucratif dédiée notamment à l'analyse des cadres institutionnels dans lesquels les pratiques artistiques évoluent. Ils se sont intéressés en particulier aux nouvelles formes de censure.

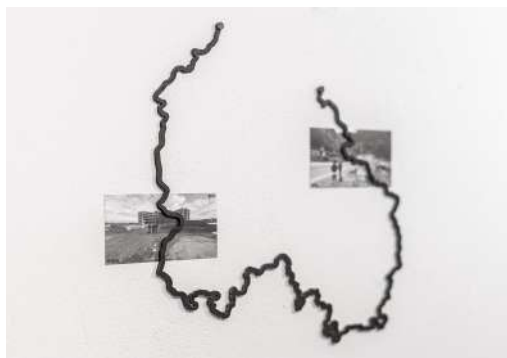
Présentation de la Saison France - Roumanie

Avec pour vocation de déconstruire les préjugés en apportant un regard croisé sur la dynamique culturelle des deux pays, la Saison France-Roumanie 2019 est l'occasion de renouveler l'image et la perception des deux populations l'une envers l'autre, de témoigner du dynamisme et de l'imagination des créateurs des deux pays, de renforcer les liens culturels et sociétaux qui unissent historiquement les deux pays.

En réaffirmant l'importance d'une Europe de la paix, de la coopération, unie et tournée vers l'avenir, mais n'oubliant pas son passé, l'événement revêt une dimension citoyenne. Ouvert au plus grand nombre, il encourage la curiosité, la découverte, et l'esprit de partage.

Vues d'œuvres

Anca Benera & Arnold Estefan, *Conflict Lines*, 2018, installation, métal découpé, impressions sur papier



Anca Benera & Arnold Estefan, *Isa, por és homou vogymuk (We are all dust and ashes)*, 2017, en cours, sculpture en bois 180 x 15 x 15 cm, dessins sur papier A4



Anca Benera et Arnold Estefan, *jus soli*, 2013, performance enregistrée, vidéo HD, 48'25", deux sphères de 9 cm de diamètre



Champs thématiques de l'exposition

(Des propositions d'ateliers en rapport avec chacun des thèmes sont détaillées dans la partie suivante)

Suite à leur résidence à 40mcube, Anca Benera & Arnold Estefan présentent une exposition constituée d'œuvres existantes et d'œuvres produites à cette occasion. À travers des formes variées (installations, sculptures, vidéos, performances, etc.), les artistes examinent les relations de pouvoir, les lois et conventions qui régissent nos sociétés et leurs citoyens, qu'ils proposent de réinventer constamment.

Mots clefs.

Histoire	Carte	Identité	Symbole
Géographie	Écologie	Mémoire	Installation
Frontière	Citoyenneté	Migration	Performance

1. La carte, instrument de pouvoir.

Le pouvoir exercé par les institutions sur les individus constitue un thème récurrent dans l'œuvre d'Anca Benera & Arnold Estefan. Dans le cadre de l'exposition *Ground Control* présentée à Birmingham en février 2018, le duo a exploré en particulier la manière dont les cartes contrôlent et façonnent notre perception de l'espace. Qu'elles représentent le paysage à partir de sa géologie, via des images satellites ou de manière abstraite, les cartes peuvent répondre à des intérêts militaires ou d'affirmation d'un État-nation. Intégrées aux technologies de communication, ces mêmes cartes peuvent se muer en instrument de sur-

veillance : lors d'une performance en 2014, le duo d'artistes arpenteait les rues de Timișoara suivant un parcours formant les mots « things to come » (« ce qui nous attend »), d'après le titre d'un roman d'H. G. Wells. Grâce à une application normalement utilisée par les joggeurs, leurs déplacements se dessinaient en direct sur un écran installé dans l'espace d'exposition.

Dès lors, les artistes nous invitent à voir dans la cartographie non seulement un outil de description dont le caractère scientifique peut être discuté, mais aussi de possession des territoires (suivant les fameux mots d'Yves Lacoste : « la géographie, ça sert d'abord à faire la guerre »). Comment le détourner pour y réintroduire une forme de subjectivité ?

Orientations pédagogiques Cycles 2 et 3 : Questionner des représentations de l'espace – Se familiariser avec la notion de frontière physique ou abstraite – Appréhender la carte / le plan comme un objet à la fois documentaire et plastique.

2. La nature façonnée par l'homme.

Les grandes mutations de l'anthropocène (période géologique actuelle marquée par l'impact majeur de l'homme sur son environnement) remettent en cause de manière radicale la frontière entre les espaces naturels et domestiques. En forgeant le terme de débrisphère (titre d'une installation présentée en 2017), Anca Benera & Arnold Estefan explorent un paysage complexe issu des événements sociaux de l'histoire récente. Montagnes artificielles, déserts florissants... leur projet de recherche s'intéresse au monde tel qu'il est redéfini par les progrès scientifiques et technologiques dans un contexte « post-naturel » et « post-humain ». Le film *No Shelter from the Storm* (2015) donne à voir un paysage aux prises avec la déforestation, qu'il met en parallèle avec les conflits mondiaux pendant lesquels les forêts pouvaient encore servir d'abri. Cette nature reconfigurée est alors perçue comme une tentative pour dissimuler ou effacer une histoire passée.

En utilisant les instruments de la science – l'atlas botanique ou la maquette de précision – les artistes brouillent les limites entre la réalité et la fiction, dénonçant par la même occasion les récits qui usent de tels procédés pour légitimer des paysages fabriqués de toutes pièces.

Orientations pédagogiques Cycles 2 et 3 : Évaluer l'utilisation que font de notre planète les sociétés actuelles – Distinguer des paysages issus des forces naturelles ou de l'activité des hommes.

3. Des « vérités historiques » à l'épreuve de la mémoire individuelle.

L'étymologie du mot « symbole » renvoie à l'idée de réunion, de ralliement. Ceci vaut pour les emblèmes, drapeaux, ou écussons, que l'on retrouve disséminés dans les œuvres du duo. Pourtant, l'histoire personnelle des artistes et celle de leurs pays d'origine font affleurer le thème de l'unité fragmentée, qu'elle soit géographique, économique ou familiale. Face à une imagerie et des discours officiels souvent éloignés des expériences vécues, les artistes trouvent dans ce matériau historique une source d'inspiration pour évoquer le déracinement ou l'injustice.

En 2017, ils reconnaissent une forme d'art, les *Kopjafak*, comme étant instrumentalisée par le pouvoir hongrois. Tradition des Sicules de Transylvanie, ces poteaux en bois sont sculptés selon un code visuel décrivant le statut de la personne à laquelle ils rendent hommage (son sexe, son âge, ses centres d'intérêt, etc.). Le duo décide alors de compléter la nomenclature en y intégrant des formes spécifiques pour les sans-abri, les artistes, les LGBT, etc., que le mythe national aurait passés sous silence.

De même, en décousant les drapeaux de différents pays, dont le leur, les artistes démembreront la notion d'identité imposée par le droit du sol et le droit du sang (*Jus soli*, 2013). Les pelotes de fil mixtes et colorées qui en résultent nous ramènent à une forme de matérialité complexe et transitoire, plus à même de lier des sensibilités en marge.

Ce va-et-vient entre la rhétorique des institutions et le vocabulaire plus intime des « histoires » individuelles, nous confronte à la relativité des récits nationaux, et pose plus généralement la question de notre place dans l'histoire.

Orientations pédagogiques Cycles 2 et 3 : construire une culture civique autour des notions d'autonomie et d'appartenance à une communauté

Orientations pédagogiques Cycle 3 : appréhender une œuvre dans des repères culturels historiques et géographiques – Repérer le sens implicite d'une production, son point de vue.

Parcours d'activités

Les artistes aiment personnaliser leur langage. Une œuvre peut être faite avec des matériaux très divers, et avoir des formes infinies. Tu connais déjà la peinture et la sculpture, mais sais-tu ce que sont une **performance**, une **installation**, ou une œuvre utilisant des **techniques mixtes** ?

Dans une **performance**, l'artiste donne à voir des actions réalisées par le corps, le geste ou la voix.

Une **installation** est une œuvre qui transforme tout un espace.

On dit qu'un œuvre utilise des **techniques mixtes** quand elle combine des matériaux différents (par exemple du tissu et du dessin sur papier).

Les mots écrits ci-dessous désignent des catégories artistiques. Relie chacun de ces mots aux photos des œuvres de Anca Benera & Arnold Estefan qui correspondent selon toi. Une indice : il y a 3 traits à tracer.



Anca Benera & Arnold Estefan lisent en même temps deux versions différentes d'un même chapitre d'histoire.
(titre de l'œuvre : *Pacta sunt servanda*)

Performance

Installation

Techniques mixtes



Tout ce que tu vois sur cette image constitue une seule œuvre, faite de maquettes, collages et dessins.
(titre de l'œuvre : *Debrisphere*)

La carte Instrument de pouvoir Cycles 2 et 3

Atelier 1A – De nombreux artistes ont été fascinés par les cartes. Outil de déplacement, de rêverie, d'exploration, la carte invite aussi au « voyage immobile ». Mais pour les gouvernements des pays, les cartes servent à autre chose. Elles disent plutôt « voilà mon territoire, voilà le tien ».

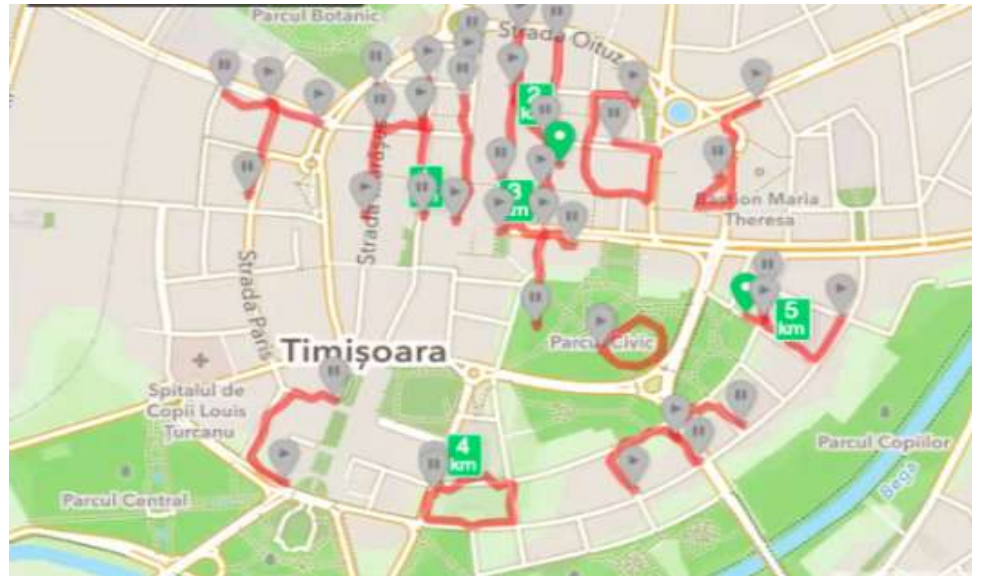
Les frontières coupent le territoire de manière abstraite. Elles ne correspondent pas toujours obstacle naturel. Sais-tu que sur Google Maps, il existe même parfois deux versions d'une frontière, pour ne pas contrarier les pays qui se la disputent ?

Nous te proposons de réinventer une frontière pour lui redonner un peu d'imagination. En prenant la carte d'un continent, redessine des frontières pour qu'elles évoquent des forme d'un visage, d'une main, d'un animal... Regarde ensuite quels sont les pays qui tu as réunis avec ces nouvelles frontières : c'est une nouvelle géographie qui apparaît.



Un exemple de frontières redessinées donnant naissance à un oiseau et un poisson.

Atelier 1B (1 h environ) – Sur le plan d'une ville, grâce à un GPS, il est possible d'utiliser le tracé des rues pour former, en se promenant, des lettres, des mots, voire des dessins complets ! Benera & Estefan se sont servi de cette technique à Timișoara (Roumanie) pour écrire les mots « things to come » (« ce qui nous attend »). À ton tour, imprime un plan de ton quartier et, à l'aide d'un feutre, amuse-toi à chercher quels mots tu peux écrire.



Anca Benera & Arnold Estefan,
The Shape of Things to Come,
performance, 2014.

La nature façonnée par l'homme Cycles 2 et 3

Atelier 2 (1h30) – Sur les pages d'un cahier ou à l'intérieur d'une boîte, fabrique un « herbier » pour raconter l'histoire du paysage qui t'entoure. Tu peux ramasser des feuilles, plumes, étiquettes, papiers, graviers, etc. Essaie de trouver : • un élément naturel mais introduit du fait de l'action humaine • Un élément artificiel tellement commun qu'on le croirait naturel • Un élément autochtone (qui est originaire de l'endroit où tu l'as trouvé) • Un élément utilisé dans la construction des bâtiments.

Présente à ta classe le fruit de tes recherches, en expliquant tes choix.

Des « vérités historiques » à l'épreuve de la mémoire individuelle Cycle 3

Atelier 3A – Écrire l'histoire (1 heure environ)

Des pays qui ont eu des désaccords par le passé ne voient pas toujours l'histoire de la même façon. C'est le travail des historiens d'établir une vérité scientifique, mais leur point de vue n'est pas toujours neutre ! Dans une performance de 2011, les artistes nous montrent que la révolution roumaine de 1848 n'est pas racontée de la même manière dans les manuels roumain et hongrois.

Avec tes camarades, imagine un tout petit événement qui pourrait entraîner une révolution dans la classe. Il y aurait deux clans opposés : ceux qui veulent la révolution, et les autres. Chaque clan prétend avoir raison et veut défendre la paix contre le clan opposé.

Une fois que toi et tes camarades aurez imaginé un événement, vous vous diviserez en deux groupes. Chaque groupe devra écrire selon son point de vue le récit de cet événement et de ses conséquences. Écris une dizaine de lignes.

Tu peux t'aider des mots suivants : traditions – héros – provocation – défendre – paix – résistance – honneur – valeurs – injustice. Tu peux aussi imiter le style de ton manuel d'histoire (pastiche).

À la fin de l'activité, comparez vos versions. Tu verras que les deux clans raconteront de manière très différente l'événement.

Atelier 3B – À la manière des kopjafas (1h30 environ)

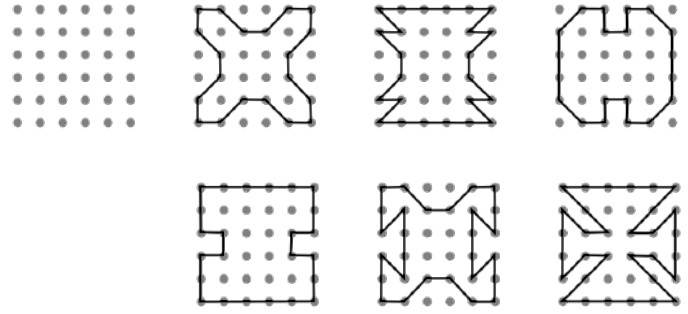
En 2017, Anca Benera & Arnold Estefan se sont intéressés aux kopjafas, un art traditionnel des Sicules, un peuple de Transylvanie, en Roumanie. Ce sont des poteaux sculptés, dont chaque segment représente un aspect de la personne à qui ils sont dédiés. Par exemple, un motif peut correspondre à un centre d'intérêt, ou à une occupation. Un kopjafa devient ainsi un hommage personnalisé, mais compréhensible par tous !

Lors de cet atelier, tu réaliseras un objet en carton selon le même principe.

- Partie 1 : conception

Entraîne-toi au brouillon à trouver des formes à partir d'une grille de 6 x 6 points, comme sur l'exemple (voir images ci-dessous). Tu peux utiliser les carreaux de ton cahier. Il faut que tes motifs soient symétriques horizontalement et verticalement. Combien d'autres motifs peux-tu imaginer ?

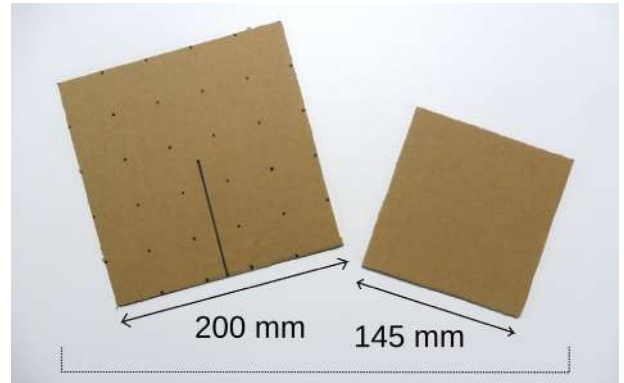
Différents motifs géométriques peuvent être obtenus grâce à la grille. Les élèves peuvent inventer leur propre motif.



Avec ta classe, choisissez quelques motifs auxquels vous donnerez un sens particulier : cela peut être par exemple un centre d'intérêt (sport, musique, lecture, etc.), ou un signe distinctif (grand, petit, couleur de cheveux, couleur des yeux, etc). Préférez des motifs dont la forme est stable, qui peuvent tenir debout et qui sont faciles à découper.

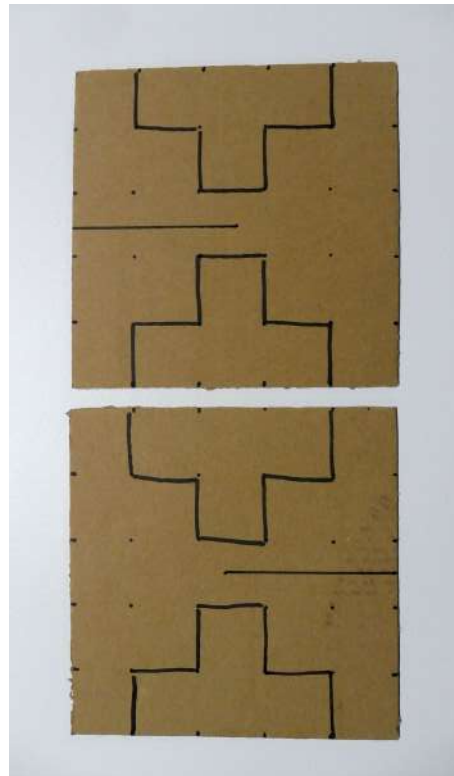
- Partie 2 : réalisation

Matériel : • marqueur • pistolet à colle • ciseaux • 9 plaques de carton ondulé (6 de 20 cm de côté, et 3 de 14,5 cm).



Instructions :

- Sur les grandes plaques, trace des points tous les 4 cm et une fente pour permettre l'assemblage (voir illustration ci-dessus).
- Pour chaque motif que tu as choisi : dessine ce motif sur deux grandes plaques de carton, découpe-les et glisse-les l'un dans l'autre grâce à la fente.
- Assemble le tout grâce aux plaques de carton de petite taille.



Un motif géométrique est dessiné sur 2 grands cartons. Ils seront ensuite découpés et assemblés par emboîtement grâce à la fente.



Une fois assemblés, les grands cartons sont disposés sur les petits cartons qui leur servent de socle. Chaque élève obtient ainsi son kopjafa, qui le représente un peu comme le ferait un totem.

Présentation de 40mcube

40mcube est un espace d'exposition d'art contemporain, une structure de production d'œuvres, un lieu de résidences d'artistes et un bureau d'organisation de projets d'art contemporain.

40mcube travaille en collaboration étroite avec les artistes tout au long des étapes que sont la recherche, l'étude de faisabilité, le suivi technique et la fabrication des œuvres, jusqu'à leur présentation dans le cadre d'expositions monographiques et collectives, leur diffusion et leur médiation auprès du public.

Outre les expositions dans ses locaux, 40mcube présente des œuvres dans l'espace public et accompagne particuliers, entreprises, administrations, collectivités, établissements publics et privés, etc., dans la commande d'œuvres d'art.

Déroulement des visites

Les visites durent entre 30 minutes et 1 heure, selon le niveau scolaire des élèves. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant. Le médiateur de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de toute autre envie de l'enseignant-e engagé-e dans un projet culturel.

- Accueil. Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.
- Visite de l'exposition. Les élèves découvrent l'exposition avec un-e médiateur-trice qui les guide et attire leur attention sur les principaux thèmes. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont ainsi discutés face aux œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le-la médiateur-trice se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.
- Moment d'échange avec les élèves. Les premières impressions sont partagées et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils-elles ne sont pas de simples spectateur-trice-s mais deviennent des intervenant-e-s dans le discours qui peut être tenu sur les œuvres exposées.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils-elles le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à leur disposition. Ils-elles repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de conserver une trace visuelle des œuvres.

Informations pratiques

The Last Particles

Anca Benera & Arnold Estefan

Exposition du 08.02.2019 au 13.04.2018

Vernissage le samedi 07.02.2019 à 18h30

Visite pour les enseignant-e-s le mercredi 27.02.2019 à 14h30

Inscription : mediation@40mcube.org

Visite des groupes scolaires du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h

40mcube

48, avenue Sergent-Maginot - 35000 Rennes

Contact : Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11 - mediation@40mcube.org

Partenaires de 40mcube



Exposition organisée dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019



Comité des mécènes de la Saison France-Roumanie 2019



Transporteur officiel

